

La profession «créateur/ créatrice de vêtements CFC» est parfaitement adaptée à l'entrée dans la vie professionnelle et à la progression dans le système éducatif

Journal Article

Author(s):

Au Yong Lyn, Audrey; [Bolli, Thomas](#) ; [Rageth, Ladina](#) ; [Renold, Ursula](#) ; [Sritharan, Aranya](#) 

Publication date:

2023-05

Permanent link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-b-000613735>

Rights / license:

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#)

Originally published in:

ODEC Bulletin 2023(2)

La profession «créateur/ créatrice de vêtements CFC» est parfaitement adaptée à l'entrée dans la vie professionnelle et à la progression dans le système éducatif

La formation professionnelle initiale dans le domaine de la création de vêtements prépare au mieux non seulement à l'entrée dans la vie professionnelle, mais aussi à la progression et à la reconversion professionnelles, et offre de nombreuses possibilités de formations et de formations continues ultérieures. C'est la conclusion à laquelle est parvenue une équipe de recherche de la Chaire des systèmes éducatifs de l'EPF de Zurich, qui a réalisé l'étude «Verbleibstudie und Kompetenzanalyse Berufsbildung Bekleidungsgestaltung» (étude sur le devenir et analyse des compétences dans la formation professionnelle de créateur/créatrice de vêtements) sur mandat de l'organe responsable IBBG de la formation professionnelle initiale en confection. Le présent article résume les principales conclusions de cette profession créative.

Par Audrey Au Yong Lyn, Thomas Bolli, Ladina Regeth, Ursula Renold, Aranya Sritharan¹

L'évolution du nombre de diplômés dans la branche de la création de vêtements depuis la première loi suisse sur la formation professionnelle en 1930 montre que ce domaine professionnel a subi de fortes

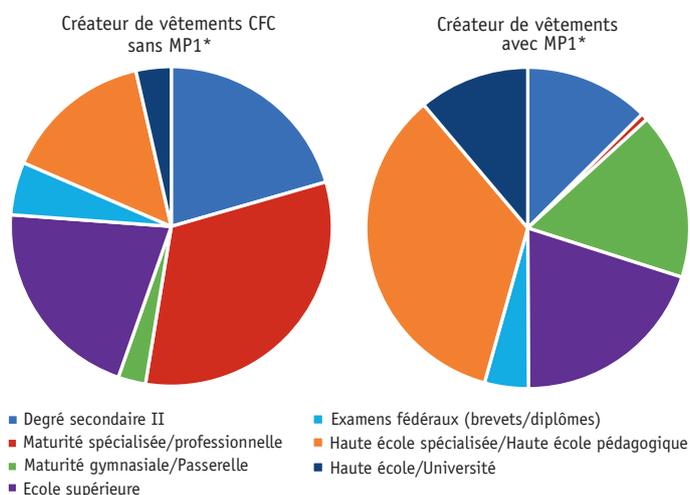
mutations. Il a regroupé de nombreuses professions individuelles sous la profession «création de vêtements» qui existe depuis 2014. Depuis les années 90, on compte environ 300 diplômés par an dans

cette formation professionnelle initiale. Cette stabilité indique que ces formations sont demandées sur le marché du travail. Comme cette profession n'est pas dispensée partout selon le modèle dual classique, mais qu'elle est souvent proposée en atelier d'apprentissage ou école des métiers, la question s'est posée de savoir dans quelle mesure ce modèle avait de l'avenir et offrait aux diplômés des chances aussi bien d'entrer dans la vie professionnelle que d'accéder à des possibilités de formation et de formation continue. La Chaire des systèmes éducatifs s'est penchée sur cette question en réalisant plusieurs études.

Une étude partielle a été consacrée aux biographies de formation et à la situation sur le marché du travail des anciens apprentis. Elle montre que la formation professionnelle initiale de «créateur/créatrice de vêtements CFC» constitue une bonne base, tant pour l'entrée dans la vie professionnelle que pour la progression et la reconversion ultérieures. Grâce à la possibilité d'obtenir un CFC sous forme abrégée, les confectionneurs AFP se relancent souvent dans une formation après avoir terminé l'AFP. Le CFC prépare bien ces apprentis à l'entrée et au changement de profession. De plus, les diplômés peuvent profiter d'une multitude de possibilités de formation et de formation continue. Nous avons également pu démontrer que les anciens apprentis de cette formation professionnelle initiale sont très disposés à se former et à se perfectionner, et qu'ils suivent le plus souvent d'autres formations dans leur propre secteur de formation. Mais les formations générales, comme la maturité gymnasiale ou la maturité professionnelle, sont également des voies de formation continue très appréciées. Comme le montre la figure 1, environ 20% des titulaires d'un CFC avec ou sans maturité professionnelle choisissent la voie des Ecoles supérieures, le plus souvent dans la même branche professionnelle. Même après avoir terminé une formation supérieure, les anciens apprentis restent souvent dans la profession ou du moins dans des professions pour lesquelles les formations professionnelles initiales dans la création de vêtements sont pertinentes.

Les résultats concernant la situation sur le marché du travail sont également intéressants. Il s'est avéré que les anciens

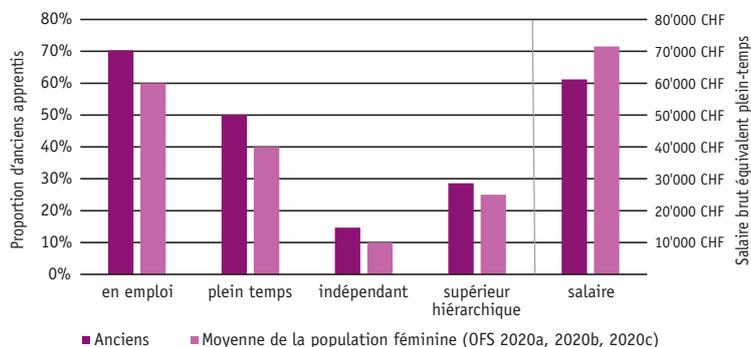
Figure 1: Voies de formation continue pour les anciens apprentis



Remarques : La figure se base sur des évaluations des données LABB de l'OF S pour les années 2011-2018. N~1680 (CFC sans MP1) et N~287 (CFC avec MP1). La figure montre, par catégorie d'autres formations, la part des anciens apprentis d'une formation professionnelle initiale de «créateur/créatrice de vêtements CFC» qui ont choisi une formation dans cette catégorie parmi tous les anciens apprentis qui poursuivent une formation. Une distinction est faite selon que les anciens apprentis ont obtenu une maturité professionnelle pendant leur formation professionnelle initiale («avec MP1») ou non («sans MP1»).

*MP1 signifie que la maturité professionnelle MP a été obtenue en même temps que le CFC. MP2 signifierait qu'elle a été obtenue après le CFC, cas qui n'a pas été pris en considération dans cette enquête.

Figure 2: Situation sur le marché du travail



Remarques : La figure montre l'indicateur «en emploi» de la situation sur le marché du travail (N=640). Quatre indicateurs des caractéristiques du travail sont également analysés : si quelqu'un travaille à temps plein (N=364), s'il est indépendant (N=371), s'il s'agit d'un supérieur hiérarchique (N=367) et quel est le revenu annuel médian en équivalent plein-temps (N=233 ; échelle à droite). A titre de comparaison, la moyenne de la population féminine est présentée, le revenu se référant aux femmes travaillant à min. 90% (OFS, 2020g, 2020h, 2020i).

La figure montre par exemple que 70% des anciens apprentis sont en emploi, dont 50% à plein temps.

apprentis - en comparant la situation sur le marché du travail avec celle de la population féminine en Suisse dans son ensemble - s'en sortent mieux ou aussi bien. La figure 2 illustre, à l'aide de différents indicateurs du marché du travail, que le métier de créateur/créatrice de vêtements présente de bonnes valeurs en comparaison avec la situation sur le marché du travail de l'ensemble de la population féminine.

Dans une autre analyse, nous avons pu confirmer que les compétences acquises lors de la formation professionnelle initiale sont pertinentes pour l'activité professionnelle ultérieure des créateurs/créatrices de vêtements. Les compétences non techniques («soft skills») sont les plus pertinentes, suivies des compétences opérationnelles dans le secteur de la fabrication de vêtements. Cela correspond à une tendance mondiale que nous avons également observée dans d'autres professions et qui est fortement liée à l'accélération des changements dans le monde du travail due à la transformation numérique.

La transformation numérique n'épargne pas non plus cette profession.

La transformation numérique, la pertinence des «soft skills» ainsi que l'évolution des exigences quant à la durabilité, vont fortement marquer le secteur professionnel à l'avenir. Les résultats de nos études ont montré que les futurs créateurs/créatrices de vêtements sont bien équipés pour faire face à ces changements, pour autant qu'ils aient non seulement les compétences nécessaires pour utiliser les technologies numériques, mais aussi une solide compréhension de leur métier. Enfin, l'enquête auprès des anciens apprentis a clairement montré que l'orientation commerciale de l'entreprise formatrice n'est pas essentielle pour que les apprentis soient bien préparés au marché du travail. Le fait que les apprentis traitent des commandes pour une clientèle réelle est plus important, ce qui est aussi souvent le cas dans les ateliers d'apprentissage. Si, à l'avenir également, le plus grand nombre possible de commandes sont réalisées pour une clientèle réelle, il sera plus facile de garantir que les apprentis des formations professionnelles initiales du secteur de la création de vêtements acquièrent les compétences pratiques nécessaires afin d'être à la hauteur

des multiples exigences du marché du travail. Grâce à cette solide base, les formations supérieures pourront également être conçues de manière plus efficace. ●

Référence

- Littérature complémentaire (en allemand) : <https://sel.ethz.ch/forschungsprojekte.html> (sous «Grundbildung Bekleidungsgestaltung»)

¹ Chaire des systèmes éducatifs, EPF Zurich

Lien avec les Ecoles supérieures

Comme le montre la figure 1, environ 20% des diplômés avec ou sans maturité professionnelle choisissent une Ecole supérieure comme formation tertiaire. L'orientation «textile» est la plus représentée (128 diplômes entre 2011 et 2018), suivie de «l'économie textile» (avec 17 diplômes entre 2011 et 2018). Selon les experts, de telles formations (p. ex. design de mode, économie textile, technique textile) sont proposées par la STF Schweizerische Textilfachschule (Zurich) ou la Scuola specializzata superiore di abbigliamento e design della moda STA (Lugano). Ces dernières permettent d'accéder à l'industrie de l'habillement et de collaborer ainsi notamment à des collections et des marques de mode plus importantes.

Professional Bachelor ODEC®

Enfin, je n'ai plus besoin d'expliquer ma formation lors de mes contacts avec mes partenaires d'affaires internationaux.

www.odec.ch/pbac_f

